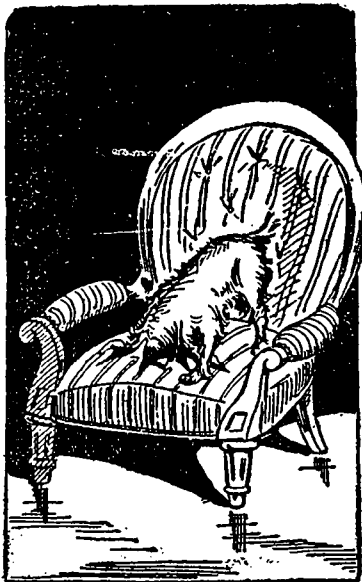


CURIOSITE PUNIE

I
Méditation.II
Agitation.III
Exploration.IV
Dégoutation.

QUESTION D'ASTRONOMIE RESOLUE

—Pourquoi les chiens aboient ils toujours à la lune ?

—Il y a longtemps qu'on dit que c'est un fromage : ils doivent y flairer des rats.

MAL PRIS TOUS DEUX

Avocat.—Je suis bien peiné, M. Paiepas, mais la maison Tappedeau a mis son compte contre vous entre mes mains.

Paiepas.—Et c'est vous qui devez en avoir la tâche ? En vérité, je suis bien peiné pour vous.

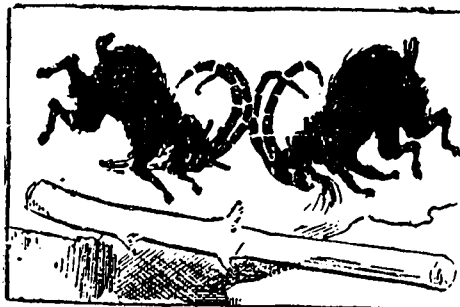
TOUT EST FACILE QUAND ON SAIT

Premier sauvage (examinant un vaisseau de guerre).—Regarde donc ces hommes qui lèvent l'ancre du bateau : ils peuvent tirer tant qu'ils voudront, mais jamais ils ne viendront à bout de faire passer ce gros bloc de fer par le petit trou.

Deuxième sauvage.—Ça doit être difficile, mais puisqu'ils l'ont fait sortir par là, ils le feront bien entrer.

LES BOUCS POLITICIENS

(Apologue.)

I
Cite-toi de là.II
Ote-toi, toi-même.III
—Alors, à nous deux.IV
Honneurs divisés.

IL NE VOULAIT PAS RUINER SON PÈRE

M. Lâchepas.—Voici, Gustave ; je n'avais pas d'idée qu'un cours d'étude fût aussi dispendieux.

Gustave.—Oui, papa, ça coûte très cher ; même, pour te ménager, je n'ai pas étudié bien fort.

L'ART D'ÊTRE ORATEUR

Professeur.—Et lorsque vous aurez terminé votre discours, faites un salut et sortez sur la pointe des pieds.

Étudiant.—Pourquoi sur la pointe des pieds ?

Professeur.—Afin de ne pas éveiller l'auditoire.

LES TEMPS ANCIENS RESSEMBLENT AUX NOTRES

Alfred.—Bonjour, l'ami ! Tu as fait un bon voyage ?

Simon.—Magnifique, mon cher.

Alfred.—Comment as-tu trouvé la ville de Pompéi ?

Simon.—Elle ressemble beaucoup à Montréal, les rues sont toutes bouleversées.

UNE GROSSE IMPRUDENCE

La dame.—Marie, dites-moi donc ce qu'a mon pauvre Fido !

Marie.—Je ne sais pas, madame, je crois qu'il a le rhume ; vous lui avez ôté sa muselière trop vite.

POUR PLUS DE SURETÉ

Mick.—Connais-tu Sam Tuff ?

Pat.—Je crois bien que je le connais ! L'autre jour j'ai fait de l'ouvrage pour lui, et quand il m'a demandé mon compte, je lui ai dit que ce n'était rien. Il m'a remercié bien sincèrement, mais m'a demandé un reçu.

QUEEN'S THEATRE



Quand les portes de ce théâtre se sont ouvertes lundi soir dernier, une foule énorme se bousculait afin d'avoir un billet d'entrée. Chacun voulait voir les changements qui ont été faits à cette grande salle. Aussi personne n'a été déçu. Au lieu de cet édifice carré qui choquait la vue, nous avons maintenant un magnifique théâtre, arrangé d'après le style

le plus moderne. L'ancien balcon a été défait, et il y a maintenant deux élévations, dont l'une, la première, faisant tout le tour de la salle, vient de chaque côté rejoindre trois loges qui donnent sur la scène. Il y a dix loges très joliment finies et très riches, ornées de draperies de prix. La scène a aussi subi plusieurs changements. Entre autres on l'a amenée en avant, ce qui la fait plus profonde. La manière toute particulière dont les sièges sont placés double presque leur nombre d'autrefois. La salle est éclairée à la lumière électrique, et le tout forme une des plus jolies salles que nous ayons. La pièce d'ouverture est "The Little Tycoon." Ceux qui ont eu l'avantage de l'entendre l'an dernier, savent combien cet opéra est joli. Les deux grandes scènes, celle sur le vapeur océanique et celle du jardin japonais, sont d'un effet tout à fait charmant et féérique. Cette musique entraînante qui s'harmonise si bien avec les vagues de la mer ; ces costumes si simples et si élégants donnent à la pièce un cachet d'originalité qui plaît et qui captive. Les acteurs sont bons et soutiennent très bien l'intérêt de l'opéra. Ceux qui veulent passer une soirée agréable devraient profiter des dernières représentations. La semaine prochaine McKee Rankin jouera dans "The Canuck."